

Global Competitiveness Report 2007-2008 du World Economic Forum

Le Luxembourg à la traîne

Le Grand-Duché conserve son 25ème rang - derrière la Nouvelle-Zélande et devant le Chili - dans le hit-parade 2007/2008 des économies les plus compétitives établi par le World Economic Forum, rendu public mercredi par la Chambre de Commerce, qui assure la coordination de cette étude au Luxembourg. Le classement de 131 pays au total repose tant sur des indicateurs statistiques que sur l'opinion des décideurs économiques et des dirigeants d'entreprises - une cinquantaine d'entre eux ont rempli le questionnaire au Grand-Duché. Tout comme en 2006, les Etats-Unis occupent la première place de ce classement, ce qui reflète les excellentes performances de l'économie américaine, notamment la qualité de ses infrastructures, l'efficacité de ses marchés, notamment le marché du travail, ainsi que la capacité d'innovation de ses entreprises. Au niveau européen, 13 pays dont 10 membres de l'Union européenne devançant le Luxembourg dans ce classement. Les pays nordiques y occupent à nouveau une place de choix: Danemark (3ème), Suède (4ème) et Finlande (6ème), tout comme cela ressort du récent document établi par l'Observatoire de la Compétitivité du Ministère de l'économie et du Commerce extérieur.

Les voisins plus compétitifs

La comparaison avec les pays



Le Grand-Duché se classe parmi les 10 meilleurs en matière de sophistication des produits financiers et d'utilisation des nouvelles technologies

Photo: eu2005

dial repose sur la détermination d'un indice global de compétitivité tenant compte de l'analyse détaillée de trois «piliers» fondamentaux de la croissance et de la compétitivité au niveau mondial, à savoir: les exigences fondamentales en matière de compétitivité (institutions publiques, infrastructure, macroéconomie, santé et enseignement primaire), les améliorateurs d'efficacité (enseignement supérieur et formation continue, efficacité des marchés des biens et du travail, sophistication du marché financier, utilisation des nouvelles technologies, taille de marché) et les facteurs de sophistication (degré de

parmi les 15 pays les plus vertueux en la matière, notamment grâce à la stabilité politique, à la qualité de ses infrastructures, et à des performances macroéconomiques satisfaisantes, mis à part un niveau d'inflation qui reste trop élevée en comparaison européenne et une diversification perfectible. La qualité du système de santé et d'éducation primaire (35ème rang mondial) nuit cependant à la performance générale du Grand-Duché au regard de ces paramètres fondamentaux. Dans ce contexte, il y a lieu de relever le coût élevé du système d'éducation par rapport aux performances obtenues

en grande partie due au faible taux d'accès aux études universitaires (96ème rang), à la faible qualité des écoles de management (91ème), ainsi qu'aux mauvais résultats en matière de recherche publique (44ème). La moindre efficacité du marché du travail tient quant à elle aux mauvaises performances au niveau de la flexibilité dans la détermination des salaires (89ème), des pratiques d'embauche et de licenciement trop rigides (92ème), de la faible participation des femmes au marché du travail (69ème), et du niveau élevé de la rémunération par rapport à la productivité (58ème). Par contre, le Grand-Duché se classe bien dans les domaines de la sophistication des produits financiers (8ème), de l'utilisation des nouvelles technologies (10ème) et de l'efficacité du marché des biens (18ème).

La rigidité du droit du travail perçue comme difficulté

Concernant les facteurs d'innovation (Innovation factors), le Luxembourg occupe le 23ème rang mondial quant au degré de sophistication des entreprises et le 24ème pour l'innovation. Le rapport WEF met en avant les efforts déployés par le Gouvernement en vue de soutenir l'innovation dans les entreprises (9ème), tout comme la sophistication des processus de production (15ème rang) et la capacité d'innovation

voisins montre qu'ils sont tous biens plus compétitifs que le Grand-Duché: Allemagne (5ème), Pays-Bas (10ème), France (18ème), Belgique (20ème).

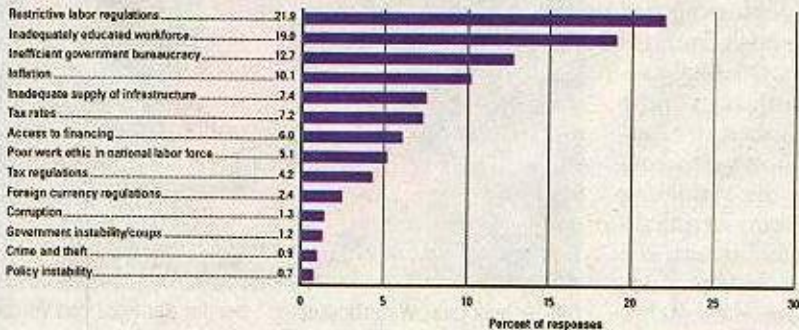
La hiérarchisation des économies les plus compétitives au niveau mon-

sophistication des entreprises et innovation). Le Luxembourg enregistre de bonnes performances quant aux composantes essentielles de la compétitivité (Basic requirements), souligne la Chambre de Commerce dans un communiqué. Il se classe

en comparaison internationale. Par ailleurs, le système de santé se caractérise par des prestations très généreuses, par un suréquipement au niveau des infrastructures et par des synergies insuffisantes entre les acteurs, ce qui peut, selon la Chambre de Commerce, expliquer son coût très élevé par rapport à l'efficacité du système. Le Luxembourg figure au 25ème rang mondial en ce qui concerne les améliorateurs d'efficacité (Efficiency enhancers). Cela est notamment dû aux mauvais résultats en ce qui concerne l'enseignement supérieur (43ème rang mondial), l'efficacité du marché du travail (39ème) et la taille de marché (81ème). Pour des raisons évidentes de taille, le Luxembourg a peu de marge de manœuvre pour faire évoluer ce dernier indicateur. La faiblesse de l'enseignement universitaire est

(18ème), mais fait également état de piètres performances au niveau de la disponibilité d'ingénieurs et de scientifiques (82ème rang), de la qualité des institutions publiques de recherche scientifique (55ème) et de la collaboration en matière de recherche entre université et industrie (41ème). Dans ce contexte, des collaborations et synergies devraient être multipliées conformément aux recommandations énoncées dans l'Etude Foresight commanditée par le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, suggère la Chambre de Commerce, qui écrit que la rigidité du droit du travail, la difficulté à recruter du personnel qualifié, les lourdeurs administratives et une trop forte inflation seraient perçus par un nombre croissant d'entrepreneurs comme posant davantage de problèmes. > CC/LJ

The most problematic factors for doing business



Sur une liste de 14 facteurs, les répondants ont été priés de sélectionner les cinq les plus problématiques pour leur business au Grand-Duché

Graphique: WEF